

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 45 (1937)

Heft: 3

Artikel: Nous vieillissons

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-974242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

teur, pour fuir du moins les flammes, se précipita dans l'espace. Il n'avait pas de parachute. Pendant d'interminables instants, je le vis, pantin minuscule, tomber, droit au sol. J'éprouvai, pour la première fois, le sentiment de la verticale. Une verticale de deux mille mètres, cela ne se voit pas souvent.

Un autre tomba dans nos lignes sans quitter son appareil. Essayait-il de lutter ? Je ne saurais le dire. Mais l'appareil tournait sur lui-même comme un cerf-volant de papier. Il se redressait, basculait, flottait, repartait à choir. Il prit dix minutes au moins avant de s'écraser sur le sol. Nous regardions, le souffle coupé, le ventre froid, cette marionnette épouvantable . . . »

En présence de telles atrocités qui se

sont renouvelées récemment en Espagne, il est nécessaire de réagir, de faire tout ce qui est possible pour adoucir le sort des victimes de la guerre moderne ; il est indispensable d'intervenir auprès des blessés, des otages, des enfants, des prisonniers et de tous les malheureux qui souffrent directement ou indirectement des effets de la guerre.

C'est le rôle de la Croix-Rouge, et c'est pourquoi les sociétés de la Croix-Rouge doivent être soutenues, encouragées dans leurs efforts d'humaniser la guerre ! Plus que jamais notre Croix-Rouge suisse a, elle aussi, besoin de l'aide matérielle et morale de toute notre population pour qu'elle puisse être à la hauteur de la tâche qui peut-être l'attend . . .

Souvenons-nous !

Nous vieillissons.

La Suisse a moins d'enfants et plus de vieillards. Les maladies de vieillesse (cancer, artériosclérose) deviennent plus nombreuses que les maladies infantiles. Deux fléaux tendent à remplacer la

tuberculose en recul: l'influenza (grippe maligne) et — les accidents. La circulation routière a tué 493 personnes en Suisse en 1932! A quoi il faut ajouter 1218 suicides.

Moins de bicyclettes et plus de marche!

«Maman, une bécane!» C'est la prompte réponse de votre petit de sept ans ou moins, le cri du cœur de votre fille à l'importante question que vous leur posez aux époques de leur fête, de Noël ou du Jour de l'An. La trottinette, dont on dit avec raison beaucoup de mal, puisqu'elle développe le corps de l'enfant inégalement et use rapidement le soulier d'un seul pied, est le prodrome de la bicyclette. Celle-ci à son tour le prélude de la moto et la moto de l'auto. Il ne

reste plus que l'avion pour achever provisoirement la série. Or, il nous revient que, dans tel pensionnat de Lausanne, plusieurs demoiselles, non seulement sont arrivées en avion, mais ont amené leur propre appareil!

Nous en sommes encore à nous étonner de pareilles innovations; revenons donc à notre démocratique vélo. Nos enfants le réclament trop tôt et si on le leur refuse, ils s'emparent de celui des autres. Que de bambins ne voit-on pas